

# Facteurs d'évolution de la demande d'enfants en République du Congo

Benoît Libali, PhD, Fonds des Nations Unies pour la population, Brazzaville,  
République du Congo

## 1. Introduction

Dans la perspective d'isoler les nouveaux schémas de reproduction, cette communication extraite de ma thèse soutenue en 2015, se propose d'analyser les facteurs d'évolution de la demande de fécondité et leurs influences respectives, particulièrement en République du Congo. Elle se base sur les données des deux enquêtes démographiques et de santé du Congo, réalisées respectivement en 2005 et 2011-2012. S'appuyant sur une régression multinomiale, elle étudie trois (3) variables dépendantes, à savoir :

ÉLa parité atteinte qui est en général, sauf pour les plus jeunes générations, en décalage avec les caractéristiques utilisées comme variables explicatives individuelles et collectives ou socio-écologiques déterminant chaque répondant au moment de l'enquête. Ce décalage est sans doute à l'origine de biais d'interprétation des relations de cause à effet entre les caractéristiques considérées, qui déterminent la femme au temps  $T_{n-1}$  alors qu'elle a l'âge  $A_{x-1}$  et la parité atteinte qui est le nombre d'enfants nés vivants cummulés pour cette même femme au temps  $T_{n+1}$  correspondant à la date de chaque enquête alors qu'elle a l'âge  $A_{x+1}$ . J'ai ainsi jugé intéressant d'introduire dans le modèle d'analyse le comportement de la demande à travers le désir et le nombre idéal d'enfants, exprimés au moment de l'enquête et susceptibles d'être toutefois sous influence de la parité atteinte.

ÉEn effet, le désir d'enfants permet de saisir dans quelle mesure émergent de nouveaux besoins de reproduction dans le contexte actuel. Son analyse revient à isoler le profil des femmes tournées vers le besoin de ne pas ou de ne plus avoir d'enfants par rapport à celles qui en veulent (encore), en fonction de leurs caractéristiques individuelles (âge, niveau d'éducation, situation économique) et collectives (milieu de résidence ou de socialisation, filiation familiale, religion, etc.). Dans cette perspective, la communication cherche à mettre en relief les chances des ruptures possibles (femmes ou filles ne désirant point d'enfants, ou qui n'en veulent plus étant des pionnières) par rapport à l'hypothèse de l'attachement traditionnel à la procréation des Africaines en général et des Congolaises en particulier.

ÉLe nombre idéal d'enfants désiré est analysé pour apprécier l'évolution des opinions sur la taille de la famille et leurs déterminants significatifs, sachant que les Africaines comme les

Congolaises ont la réputation de faire des enfants jusqu'à épuisement de leurs capacités biologiques dans le respect des préceptes coutumiers et/ou religieux.

Le modèle envisagé intégrera une série de huit (8) variables explicatives pour l'analyse de la parité atteinte réparties en deux groupes majeurs : d'une part les variables de niveau collectif (milieu de résidence, religion, système de filiation, niveau de vie) et, d'autre part le groupe de variables individuels (âge, statut matrimonial, niveau d'instruction et occupation économique). Pour la demande de fécondité, il y sera ajouté la parité atteinte au moment de la formulation de la demande relevant du niveau individuel comme neuvième variable.

Cette analyse est orientée par le besoin de démontrer la tendance des plus jeunes générations des Congolaises à avoir et à désirer les plus petites parités, quels que soient les facteurs culturels de niveau macro-sphérique considérés (milieu de résidence, système de filiation et religion), qui influencent plutôt positivement les plus grandes parités actuelle et désirée (plus de 4 enfants nés vivants). Et qu'en définitive, le Congo comme la plupart des pays au sud du Sahara se trouve dans une phase transitionnelle où le frémissement vers la baisse de la fécondité (ISF=4,8 en 2005 ; 5,1 en 2011 ; 4,4 enfants par femmes en 2015) n'est pas un simple effet temporaire de crise. Il est possible que se développent dans le temps d'autres types de réflexes en rapport avec la fécondité, qui pourrait ainsi s'engager dans une transition tout simplement, durable et sans qualificatif de crise. Le contexte fournit de nouveaux fondements pour d'autres schémas de la fécondité, adaptés aux conditions existentielles contemporaines, de plus en plus en rupture avec les figures traditionnelles.

L'ampleur des besoins non satisfaits en matière de planification familiale, des avortements provoqués et même des abandons d'enfants est de nature à interpeller la capacité propre des individus incités « à s'auto-définir, sommé de choisir, choisir, et choisir encore, à chaque instant, dans tous les domaines. Choisir sa vérité. Choisir sa morale. Choisir ses liens sociaux » (Chaté, 2009, 67).

## **2. La parité atteinte**

La parité atteinte a fait l'objet de huit (8) modèles pas à pas incluant le modèle final élaborés aux deux dates considérées (2005 et 2011). Le tableau ci-dessous récapitule les principales caractéristiques de ces modèles.

**Tableau 1 : caractéristiques des modèles sur la parité atteinte (Congo, 2005 et 2011)**

Caractéristiques des modèles	EDSC-2005	EDSC-2011
<b>Scénario A : modèles tenant compte des modalités</b>		
Number of obs	7051	10819
LR chi2(75)	7009.10	10787.87
Prob > chi2	0.0000	0.0000
Pseudo R2	0.4089	0.3961
<b>Scénario B : modèles sur les variables globales</b>		
Number of obs	7051	10819
LR chi2(75)	6380,76	9902.36
Prob > chi2	0	0.0000
Pseudo R2	0,3722	0.3636

Les facteurs retenus apportent une quantité significative d'information pour l'explication de la parité atteinte au seuil de 1%. La contribution (pseudo R2) des modèles à cette explication, tenant compte des modalités des facteurs explicatifs (scénario A), varie entre 40,9% en 2005 et 39,6% en 2011. On peut noter que les modèles construits directement sur les variables prises globalement (scénario B), c'est-à-dire sans tenir compte des modalités, bien que relativement atténués, sont aussi significatifs qu'efficaces au seuil de 1%. La différence des pseudo R2 s'explique par le fait que les facteurs pris globalement apportent moins de précision au niveau des rapports de risque que lorsqu'ils sont intégrés dans le modèle avec leurs modalités. Toutefois, l'ensemble de ces caractéristiques autorise l'analyse des facteurs d'évolution de la parité atteinte sur la base des modèles obtenus aux deux dates, c'est-à-dire en 2005 et en 2011.

### 2.1. Procédure de construction des modèles

La parité atteinte a été recodifiée en quatre modalités : 1). parité 0 pour les nullipares ou femmes sans enfant ; 2) femmes ayant 1 à 3 enfants, 3) femmes de 4 à 6 enfants et ; 4) femmes ayant 7 enfants ou plus. La modalité 1-3 enfants (46,4% des Congolaises en 2005 et 44,5% en 2011), retenue comme modalité de référence encadre le seuil de remplacement classique de 2,1 enfants par femme, ainsi que les nouvelles estimations de ce seuil élaborées par l'université de Princeton (Pearce, 2011 :21). Elle correspond aux familles de petite taille, comparativement aux modalités 4-6 enfants (19,7% des Congolaises en 2005 et 26,6% en 2011) encadrant l'indice synthétique de fécondité du Congo en 2005 et 2011. Les femmes ayant 7 enfants ou plus (7,0% des cas en 2005 et 10,1% en 2011) relèvent des familles élargies plutôt de type traditionnel.

Le statut des femmes sans enfant, soit 26,9% des cas en 2005 et 18,8% en 2011, pourrait être considéré comme une évolution liée aux mutations en cours, à moins qu'il ne s'agisse de cas d'infécondité. Chacune des modalités ainsi définies est considérée comme une variable binaire à expliquer, relativement à la modalité de référence (1-3 enfants), par des facteurs explicatifs que sont le milieu de résidence, le système de filiation, la religion, le niveau de vie, le groupe d'âges, le statut matrimonial, le niveau d'instruction et l'occupation économique ou la situation dans l'activité économique.

## **2.2. Modèle global**

Parmi les variables de niveau macrocontextuel (tableau 2), le milieu de résidence et le système de filiation observent une association variable avec le statut de femme sans enfant (parité 0). En 2005 comme en 2011, l'influence du milieu de résidence est atténuée par le niveau de vie. En 2011, cependant, son effet réapparaît, accentué par le statut matrimonial ; il se maintient en présence du niveau d'instruction et de la situation dans l'activité économique des femmes.

Le système de filiation qui perd sa significativité selon l'âge en 2005, est sans aucune influence en 2011 sur le statut de femme sans enfant. La religion, elle, est non significative sur toute la ligne aux deux dates.

Les variables ayant une influence significative sur ce statut de femme sans enfant, sont de niveaux meso et microcontextuels, particulièrement le niveau de vie, le groupe d'âge, le statut matrimonial et la situation dans l'activité économique. Le niveau d'instruction, significatif en 2005, ne l'est plus en 2011.

Les femmes ayant 4 à 6 enfants ont le statut de multipares de la tranche intermédiaire. Le milieu de résidence perd également sur ce statut son influence en 2005 au profit du niveau de vie. Autrement dit, l'influence du milieu de résidence sur le fait d'avoir 4 à 6 enfants passe par le niveau de vie. Celle-ci se maintient en présence de toutes les autres variables en 2011 au seuil de 1%. La religion, non significative dans tous les modèles en 2005, gagne en influence en 2011 au seuil de 5%. Tandis que le système de filiation a perdu toute significativité en 2005, réactivée en 2011 par le niveau de vie, mais que le groupe d'âges

attenuée. Pour ce statut de femmes ayant 4-6 enfants, les variables qui ont une influence significative durable, c'est-à-dire en présence de toutes les autres variables aux deux dates (2005 et 2011) sont ainsi le niveau de vie, le groupe d'âges, le niveau d'instruction et la situation dans l'activité économique. Le statut matrimonial a quasiment perdu son influence.

Cependant, le milieu de résidence et la religion sont significativement associés au statut de grandes multipares, correspondant aux femmes ayant 7 enfants ou plus. Alors que l'effet du système de filiation est non significatif en 2005, en 2011 il l'est seulement en présence de la religion et du niveau de vie ; le groupe d'âges l'atténue définitivement par la suite. Le niveau de vie, le groupe d'âges, le statut matrimonial et le niveau d'instruction influencent également ce statut de grandes multipares. Seule la situation dans l'activité économique parmi les variables microcontextuelles n'est pas significative dans le modèle final lié à ce statut.

Tableau 2 : Significativité des variables des modèles sur la parité atteinte (EDS, 2005 & 2011)

Parité atteinte	Variables indépendantes	EDS-2005							EDS-2011								
		M O	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M O	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7
Parité 0	1. Milieu de résidence																
	<i>Significativité</i>	±		+	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	+	±
	2. Système de filiation/ethnie																
	<i>Significativité</i>	±	±	±	±	±	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	3. Religion	-		-	-	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-
	4. Niveau de vie																
	<i>Significativité</i>	+			+	+	+	+	+	+			+	+	+	+	+
	5. Groupe d'âges																
	<i>Significativité</i>	+				+	+	+	+	+				+	+	+	+
	6. Statut matrimonial																
<i>Significativité</i>	+						+	+	+	+					+	+	+
7. Niveau d'instruction																	
<i>Significativité</i>	±							+	+	+						-	-
8. Occupation économique																	
<i>Significativité</i>	+								+	+							+
Parité 4-6	1. Milieu de résidence																
	<i>Significativité</i>	+	+	+	±	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+
	2. Système de filiation/ethnie																
	<i>Significativité</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	±	-	-	-	-
	3. Religion	-		-	-	-	-	-	-	+		±	±	±	+	±	±
	4. Niveau de vie																
	<i>Significativité</i>	+			+	+	+	+	+	+			+	+	+	+	+
	5. Groupe d'âges																
	<i>Significativité</i>	+				+	+	+	+	+				+	+	+	+
	6. Statut matrimonial																
<i>Significativité</i>	+					-	-	-	+					-	-	-	
7. Niveau d'instruction																	
<i>Significativité</i>	+						+	+	+						+	+	
8. Occupation économique																	
<i>Significativité</i>	+								-	+						±	
Parité 7 & +	1. Milieu de résidence																
	<i>Significativité</i>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

2. Système de filiation/ethnie																	
Significativité	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	±	+	+	-	-	-	-
3. Religion																	
Significativité	-	-	-	-	+	+	±	±	+			+	+	+	+	±	+
4. Niveau de vie																	
Significativité	+				+	+	+	+	+	+					+	+	+
5. Groupe d'âges																	
Significativité	+					+	+	+	+	+					+	+	+
6. Statut matrimonial																	
Significativité	-						±	±	±	-						+	+
7. Niveau d'instruction																	
Significativité	+							+	+	+							+
8. Occupation économique																	
Significativité	+								-	+							-
<b>NB : Lire : + pour significatif au seuil de 1% ; ± pour significatif au seuil de 5% ; - pour non significatif</b>																	

La hiérarchisation des contributions effectuée compte tenu des valeurs résiduelles ou manquantes et des modalités des variables (tableau 3), montre que le groupe d'âges occupe le premier rang, suivi par le statut matrimonial (2ème rang) dans la détermination de la parité en 2005 et 2011 au Congo. Le niveau d'instruction qui venait en 3ème position en 2005 (le 4ème rang revenant au niveau de vie), passe au 4ème rang justement au profit du niveau de vie qui devient la 3ème variable influente en 2011. Les variables de niveau macro et la situation dans l'activité économique occupent les mêmes rangs en 2005 comme en 2011, c'est-à-dire le 5ème rang pour le système de filiation, le 6ème pour la religion et le 8ème rang pour le milieu de résidence. La situation dans l'activité économique se place au 7ème rang.

Ce premier niveau global d'analyse fait ressortir principalement que le fait d'être sans enfant plutôt que d'en avoir entre 1 et 3 est fortement déterminé par le niveau de vie, l'âge, le statut matrimonial et l'occupation économique. A ces variables s'ajoute uniquement le niveau d'instruction en ce qui concerne le fait pour les femmes congolaises d'avoir 4-6 enfants. L'influence du milieu de résidence et de la religion se manifeste pour celles qui ont 7 enfants ou plus, aux côtés d'autres variables d'intérêt (niveau de vie, âge, statut matrimonial et niveau d'instruction). Le niveau d'analyse suivant consiste à déterminer la part de l'influence individuelle des variables réputées significatives sur la détermination de chacun des sous-groupes étudiés par rapport au groupe de référence (femmes ayant une parité de 1-3 enfants).

Tableau 3 : contributions et rang des variables dans l'explication du chi<sup>2</sup> des modèles de la parité atteinte

Variables explicatives	EDSC_2055					EDSC_2011				
	chi <sup>2</sup> final	chi <sup>2</sup> sans la variable	Contributions absolues	Contributions relatives	Rang	chi <sup>2</sup> final	chi <sup>2</sup> sans la variable	Contributions absolues	Contributions relatives	rang
v025	7009,1	7004,32	4,78	0,12	8	10787,87	10772,98	14,89	0,25	8
v131	7009,1	6977,83	31,27	0,78	5	10787,87	10751,63	36,24	0,61	5
v130	7009,1	6990,96	18,14	0,45	6	10787,87	10771,64	16,23	0,27	6
v190	7009,1	6910,8	98,3	2,44	4	10787,87	10585,5	202,37	3,41	3
v012	7009,1	4337,07	2672,03	66,36	1	10787,87	6650,75	4137,12	69,80	1
v501	7009,1	6015,34	993,76	24,68	2	10787,87	9382,48	1405,39	23,71	2
v106	7009,1	6809,77	199,33	4,95	3	10787,87	10688,42	99,45	1,68	4
v714	7009,1	6999,87	9,23	0,23	7	10787,87	10772,36	15,51	0,26	7
Ensemble			4026,84	100,00				5927,2	100,00	

*Libellés des variables : v025 pour milieu de résidence ; v131 pour système de filiation ; v130 pour religion ; v190 pour niveau de vie ; v012 pour groupe d'âges ; v501 pour statut matrimonial ; v106 pour niveau d'instruction ; v714 pour situation dans l'activité économique.*

### 2.3. Modèle lié au statut de femme nullipare

Le statut matrimonial occupe le premier rang (tableau 4 et 5), suivi du groupe d'âges (2ème rang) en termes d'influence associée au statut de femmes sans enfant. Le niveau de vie (3ème rang en 2005) passe à la 4ème position en 2011, au profit de la situation dans l'activité économique (3ème rang en 2011, 4ème en 2005). Le niveau d'instruction qui change de rang en 2011 (8ème alors qu'il était au 5ème rang en 2005), aurait ainsi moins d'influence sur ce modèle lié au statut de femme nullipare. Les variables de niveau macro-contextuel occupent les dernières positions ; soit le 7ème rang pour le système de filiation aux deux dates ; le 6ème rang en 2005 et le 5ème en 2011 pour le milieu de résidence ; le 8ème rang en 2005 et 6ème en 2011 pour la religion.

Ainsi, les variables macro (milieu de résidence, système de filiation et religion) qui représentent les cadres de normalisation des conduites sociales, n'ont pas une influence directe sur le fait d'être sans enfant. Les variables ayant une influence aux deux dates, par ordre, sont le statut matrimonial et le groupe d'âges, le niveau de vie et la situation dans l'activité économique.

Tableau 4 : contributions et rangs des variables au modèle lié au statut de femme sans enfant

Variables indépendantes	EDSC-2005				EDSC-2011			
	Z	/z/	%	Rang	Z	/z/	%	Rang
v025	1,11	1,11	1,82	6	-2,34	2,34	3,84	5
v131	-0,67	0,67	1,10	7	-0,1	0,1	0,16	7
v130	0,46	0,46	0,75	8	-0,42	0,42	0,69	6
v190	5,74	5,74	9,39	3	4,68	4,68	7,67	4
v012	-20,41	20,41	33,39	2	-16,85	16,85	27,62	2
v501	-26,17	26,17	42,82	1	-31,37	31,37	51,43	1
v106	3,26	3,26	5,33	5	-0,09	0,09	0,15	8
v714	3,3	3,3	5,40	4	5,15	5,15	8,44	3
Ensemble	-	61,12	100,00	-		61	100,00	

*Libellés des variables : v025 pour milieu de résidence ; v131 pour système de filiation ; v130 pour religion ; v190 pour niveau de vie ; v012 pour groupe d'âges ; v501 pour statut matrimonial ; v106 pour niveau d'instruction ; v714 pour situation dans l'activité économique.*

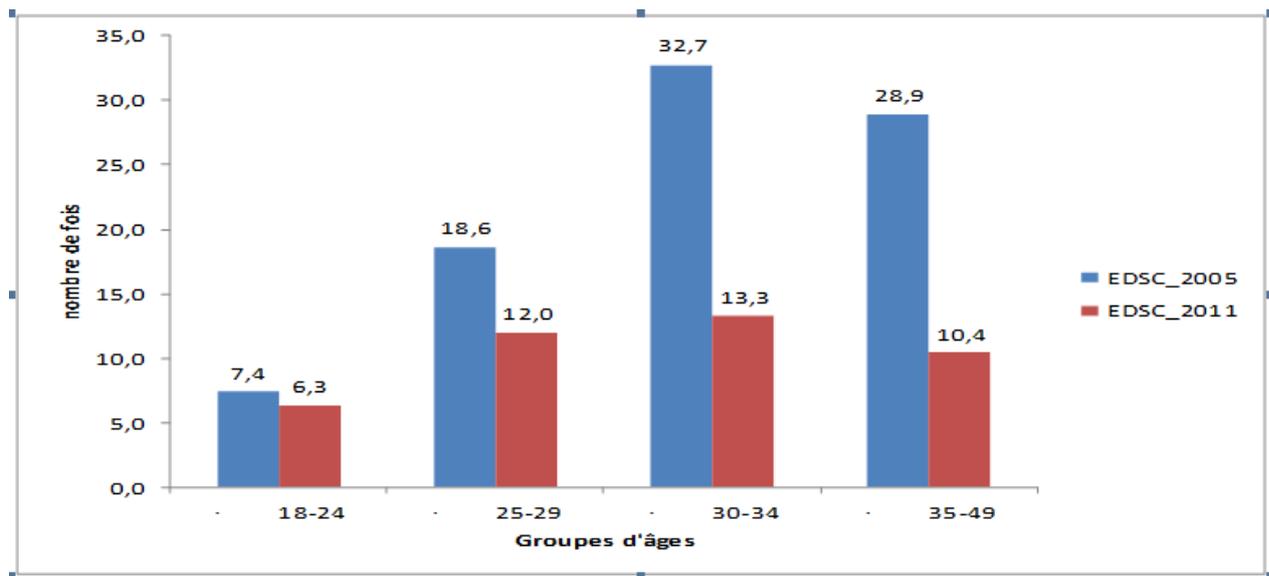
Tableau 5 : rapports des risques du statut des femmes sans enfants, contributions et rangs des facteurs selon leurs modalités

Variables indépendantes	EDSC-2005					EDSC-2011				
	Odds ratio	Z	/z/	%	Rang	Odds ratio	Z	/z/	%	Rang
<b>v025- Milieu de résidence</b>										
Urbain (R)	1.019937 (-)	0,14	0,14	100	-	.7851925 (**)	-2,14	2,14	100,00	-
Rural										
<b>v131- Système de filiation/ethnie (matrilinéaire_R)</b>										
• Patrilinéaire	.947458 (-)	-0,47	0,47	9,98	4	.7299857 (***)	-3,08	3,08	62,60	1
• Dysharmonique	1.132617 (-)	1,07	1,07	22,72	2	.9381428 (-)	-0,58	0,58	11,79	3
• Autres nationalités	.6250597 (**)	-2,4	2,4	50,96	1	1.207248 (-)	1,26	1,26	25,61	2
• Non déclaré	.4571652 (-)	-0,77	0,77	16,35	3		-	-	-	
• Ensemble			4,71	100,00				4,92	100,00	
<b>v130- Religion (églises classiques_R)</b>										
• Eglises de réveil	.986995 (-)	-0,13	0,13	2,60	5	1.037405 (-)	0,42	0,42	35,59	2
• Eglises syncrétiques	.7299819 (-)	-1,51	1,51	30,20	2	.9793426 (-)	-0,12	0,12	10,17	3
• Autres religion	1.756994 (-)	1,58	1,58	31,60	1	1.026802 (-)	0,09	0,09	7,63	4
• SR/animists	1.228281 (-)	1,13	1,13	22,60	3	1.112711 (-)	0,55	0,55	46,61	1
• Non déclaré	.4477835 (-)	-0,65	0,65	13,00	4			1,18	100,00	
• Ensemble			5	100,00						
<b>v190- Niveau de vie (très pauvre_R)</b>										
• Pauvre	1.02953 (-)	0,17	0,17	2,17	4	1.157362 (-)	1,31	1,31	10,92	4
• Moyen	1.089344 (-)	0,46	0,46	5,87	3	1.376823 (**)	2,21	2,21	18,42	3

• Riche	1.738301 ***	2,85	2,85	36,40	2	1.53794 ***	2,74	2,74	22,83	2
• Très riche	2.389007 ***	4,35	4,35	55,56	1	2.521993 ***	5,74	5,74	47,83	1
• Ensemble			7,83	100,00				12	100,00	
<b>v012- Groupe d'âges (15-17 R)</b>										
• 18-24	.1353349 ***	-15,6	15,6	23,38	4	.1576193 ***	-18,49	18,49	28,60	1
• 25-29	.0537659 ***	-18,66	18,66	27,96	1	.0833868 ***	-18,12	18,12	28,02	2
• 30-34	.030561 ***	-16,22	16,22	24,31	3	.0754202 ***	-14,14	14,14	21,87	3
• 35-49	.0345425 ***	-16,25	16,25	24,35	2	.0961213 ***	-13,91	13,91	21,51	4
• Ensemble			<b>66,73</b>	<b>100,00</b>				<b>64,66</b>	<b>100,00</b>	
<b>v501- Statut matrimonial (célibataire R)</b>										
• Mariée	.0927687 ***	-15,02	15,02	27,86	3	.108124 ***	-12,13	12,13	21,08	3
• Union libre	.1201969 ***	-22,79	22,79	42,27	1	.0892063 ***	-27,36	27,36	47,54	1
• En rupture d'union	.0685611 ***	-16,11	16,11	29,88	2	.0536192 ***	-18,06	18,06	31,38	2
• Ensemble			<b>53,92</b>	<b>100,00</b>				<b>57,55</b>	<b>100,00</b>	
<b>v106- Niveau d'instruction (sans niveau R/2005 ; primaire R/2011)</b>										
• Primaire	.6797089 (-)	-1,75	1,75	34,11	2					
• Secondaire (1er et 2ème degrés)	.9068155 (-)	-0,45	0,45	8,77	3	.8246226 (-)	-1,1	1,1	70,97	1
• Supérieur	2.425483 ***	2,93	2,93	57,12	1	.9248757 (-)	-0,45	0,45	29,03	2
• Ensemble			5,13	100,00				1,55	100,00	
<b>v714-Occupation économique</b>										
Travaille (R)	1.233084 **	2,39	2,39	100,00			3,78	3,78	100,00	
Ne travaille pas										
<i>Lire : *** pour significatif au seuil de 1% ; ** significatif au seuil de 5% ; (-) non significatif</i>										

L'importance et la significativité de l'âge peuvent se comprendre aisément au regard de son influence directe sur les limites des capacités biologiques des femmes sur le plan reproductif. De même que celle du statut matrimonial en tant que variable d'exposition majeure à la conception. Ce sont les Congolaises de 25-29 ans en 2005 (premier rang dans l'ordre contributif) et de 18-24 ans en 2011, qui influencent le fait d'être sans enfant par rapport à celui d'en avoir entre 1 et 3. Les femmes de 35-49 ans viennent en 2<sup>ème</sup> position en 2005 ; elles représentent 3,5% de chances d'être sans enfant que d'en avoir entre 1 et 3 au moins ; soit 28,9 fois de chances moins élevées que pour les jeunes filles de 15-17 ans (figure 1). Pour les autres groupes d'âges, le risque d'avoir au moins 1-3 enfants que d'être sans enfant est 7,4 fois en 2005 et 6,3 en 2011 plus élevé chez les adolescentes de 18-24 ans que pour les jeunes filles de 15-17 ans d'être sans enfant. Ce risque passe à 18,6 fois plus en 2005 et 12 fois en 2011 pour le groupe 25-29 ans, respectivement 32,7 en 2005 et 13,3 fois en 2011.

Figure 1 : chances d'être sans enfant plutôt que d'en avoir 1-3 par rapport aux jeunes filles de 15-17 ans



Les évolutions sont ainsi perceptibles en 2011 par rapport à 2005. En effet, les chances d'être sans enfant par rapport à celles d'en avoir entre 1 et 3, augmentent entre les deux dates ; soit 13,5% en 2005 contre 15,8% en 2011 pour les 18-24 ans ; 5,4% contre 8,3% pour les 25-29 ans ; 3,1% contre 7,5% pour les 30-34 ; 3,5% contre 9,6% pour les 35-49 ans.

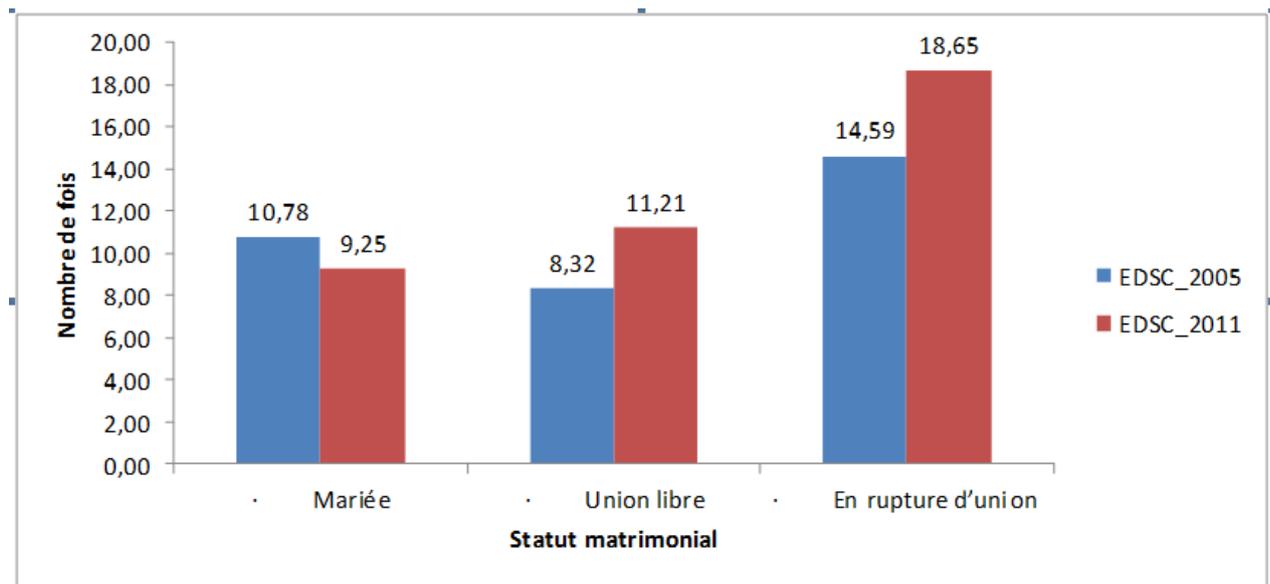
Comparativement à 2005 où la situation est moins régulière, les chances d'être sans enfant en 2011 par rapport à celles d'en avoir 1-3 décroissent avec l'âge (15,8% chez les 18-24 ans, 8,3% chez les 25-29 ans, 7,5% pour les 30-34 ans). L'augmentation à 9,6% de ces chances pour les femmes de 35-49 ans pourrait refléter le besoin pour celles-ci, généralement multipares, d'arrêter d'avoir des enfants, lorsqu'elles ne sont pas dans des situations d'infécondité.

On peut noter, *in fine*, la diminution entre 2005 et 2011 des risques pour les jeunes filles de 15-17 ans d'être sans enfant plutôt que d'en avoir entre 1 et 3, par rapport à tous les autres groupes d'âges. Ceci pourrait traduire un niveau d'exposition des jeunes filles de 15-17 ans à un risque de conception de plus en plus grand conduisant à la primo-fécondité dans des cadres de reproduction non formels. De fait, être en union libre, en 2005 comme en 2011, est plus décisif dans le fait d'être sans enfant par rapport à la catégorie des célibataires. Ces femmes qui ont 12,0% et 8,9% des chances d'être sans enfant, sont, comme on le voit, en diminution entre 2005 et 2011.

Les femmes en rupture d'union (divorcées, veuves, séparées) viennent en deuxième position ; elles représentent, en 2005 et 2011, respectivement 6,9% et 5,4% des chances d'être sans enfant. Les mariées, sans doute parce qu'un des buts du mariage est la procréation, se placent au dernier (3ème) rang et ont respectivement 9,3% et 10,8% des chances d'être sans enfant, du reste en augmentation, entre 2005 et 2011.

En comparaison avec la catégorie des célibataires (figure 2), les femmes en rupture d'union affichent plus de risques en augmentation (14,6 en 2005 et 18,7 fois en 2011 plus élevés) d'avoir 1-3 enfants par rapport au fait d'être sans enfant. Ce risque qui tend à baisser chez les femmes mariées (10,8 fois en 2005 contre 9,3 en 2011), est plutôt également en augmentation pour les femmes en union libre (8,3 en 2005 contre 11,2 fois en 2011). L'union matrimoniale demeure malgré tout le cadre de la reproduction.

**Figure 2 : chances d'être sans enfant plutôt que d'avoir 1-3 enfants par rapport aux femmes célibataires**



Le niveau de vie (tableau 6) est sans doute la variable qui a la plus grande influence sur le fait d'être sans enfant, aussi bien en 2005 qu'en 2011. Ainsi, les femmes appartenant à des ménages riches et très riches ont plus de risques d'être sans enfant (soit respectivement 1,7 et 2,4 fois en 2005 ; 1,5 et 2,5 fois en 2011 plus élevés) que celles résidant dans les ménages très pauvres par rapport à celles ayant eu entre 1 et 3 enfants nés vivants. Les femmes des milieux nantis sont généralement plus exposées à l'information sur la responsabilité et les charges qu'impliquent les naissances et les moyens des les prévenir.

Le système de filiation est significatif par rapport à une modalité différente chaque fois en 2005 et 2011. Ce sont les femmes des autres nationalités qui ont plus de chances (62,5%) d'être sans enfant en 2005 et celles appartenant à la filiation patrilinéaire qui voient diminuer en 2011 de 27% leurs chances d'avoir tout au moins entre 1 et 3 enfant (soit 73% des chances d'être sans enfant). Ce risque a toutefois été 1,4 fois plus élevé chez celles appartenant à la filiation matrilineaire.

Ce deuxième niveau d'analyse basée sur la hiérarchisation confirme la primauté des variables sociodémographiques de niveau individuel (âge et statut matrimonial) ou portant sur le ménage (niveau de vie), sur les caractéristiques liées à l'environnement socioculturel global (milieu de résidence, système de filiation, religion) par rapport au fait d'être sans enfant plutôt que d'avoir 1-3 enfants. Il en ressort d'autre part que les chances d'être sans enfant augmentent entre 2005 et 2011 ; elles sont relativement plus importantes à 35-49 ans, sans doute expression d'un besoin croissant de limitation des naissances. La diminution de ce risque chez les jeunes filles de 15-17 ans pourrait traduire un accroissement pour elles du risque d'exposition à la conception lié à une gestion de la sexualité en dehors des cadres socialement contrôlés. Enfin, les Congolaises en union libre ont plus de chances du reste en diminution d'être sans enfant par rapport aux célibataires que d'avoir 1-3 enfants au moins.

**Tableau 6 : Rapports des risques du statut des femmes sans enfants, contributions et rangs des facteurs selon leurs modalités**

Variables indépendantes	EDSC-2005					EDSC-2011				
	Odds ratio	Z	/z/	%	Rang	Odds ratio	Z	/z/	%	Rang
<b>v025-Milieu de résidence</b>										
Urbain (R)	1.019937 (-)	0,14	0,14	100	-	.7851925 **	-2,14	2,14	100,00	-
Rural										
<b>v131- Système de filiation/ethnie (matrilinéaire_R)</b>										
• Patrilinéaire	.947458 (-)	-0,47	0,47	9,98	4	.7299857 ***	-3,08	3,08	62,60	1
• Dysharmonique	1.132617 (-)	1,07	1,07	22,72	2	.9381428 (-)	-0,58	0,58	11,79	3
• Autres nationalités	.6250597 **	-2,4	2,4	50,96	1	1.207248 (-)	1,26	1,26	25,61	2
• Non déclaré	.4571652 (-)	-0,77	0,77	16,35	3		-	-	-	
• Ensemble			4,71	100,00				4,92	100,00	
<b>v130- Religion (églises classiques_R)</b>										
• Eglises de réveil	.986995 (-)	-0,13	0,13	2,60	5	1.037405 (-)	0,42	0,42	35,59	2
• Eglises syncrétiques	.7299819 (-)	-1,51	1,51	30,20	2	.9793426 (-)	-0,12	0,12	10,17	3
• Autres religion	1.756994 (-)	1,58	1,58	31,60	1	1.026802 (-)	0,09	0,09	7,63	4

• SR/animists	1.228281 (-)	1,13	1,13	22,60	3	1.112711 (-)	0,55	0,55	46,61	1
• Non déclaré	.4477835 (-)	-0,65	0,65	13,00	4			1,18	100,00	
• Ensemble			5	100,00						
<b>v190- Niveau de vie (très pauvre_R)</b>										
• Pauvre	1.02953 (-)	0,17	0,17	2,17	4	1.157362 (-)	1,31	1,31	10,92	4
• Moyen	1.089344 (-)	0,46	0,46	5,87	3	1.376823 **	2,21	2,21	18,42	3
• Riche	1.738301 ***	2,85	2,85	36,40	2	1.53794 ***	2,74	2,74	22,83	2
• Très riche	2.389007 ***	4,35	4,35	55,56	1	2.521993 ***	5,74	5,74	47,83	1
• Ensemble			7,83	100,00				12	100,00	
<b>v012- Groupe d'âges (15-17_R)</b>										
• 18-24	.1353349 ***	-15,6	15,6	23,38	4	.1576193 ***	-18,49	18,49	28,60	1
• 25-29	.0537659 ***	-18,66	18,66	27,96	1	.0833868 ***	-18,12	18,12	28,02	2
• 30-34	.030561 ***	-16,22	16,22	24,31	3	.0754202 ***	-14,14	14,14	21,87	3
• 35-49	.0345425 ***	-16,25	16,25	24,35	2	.0961213 ***	-13,91	13,91	21,51	4
• Ensemble			<b>66,73</b>	<b>100,00</b>				<b>64,66</b>	<b>100,00</b>	
<b>v501- Statut matrimonial (célibataire_R)</b>										
• Mariée	.0927687 ***	-15,02	15,02	27,86	3	.108124 ***	-12,13	12,13	21,08	3
• Union libre	.1201969 ***	-22,79	22,79	42,27	1	.0892063 ***	-27,36	27,36	47,54	1
• En rupture de lien	.0685611 ***	-16,11	16,11	29,88	2	.0536192 ***	-18,06	18,06	31,38	2
• Ensemble			<b>53,92</b>	<b>100,00</b>				<b>57,55</b>	<b>100,00</b>	
<b>v106- Niveau d'instruction (sans niveau_R/2005 ; primaire_R/2011)</b>										
• Primaire	.6797089 (-)	-1,75	1,75	34,11	2					
• Secondaire (1er et 2ème degrés)	.9068155 (-)	-0,45	0,45	8,77	3	.8246226 (-)	-1,1	1,1	70,97	1
• Supérieur	2.425483 ***	2,93	2,93	57,12	1	.9248757 (-)	-0,45	0,45	29,03	2
• Ensemble			5,13	100,00				1,55	100,00	
<b>v714-Occupation économique</b> Travaille (R) Ne travaille pas	1.233084 **	2,39	2,39	100,00			3,78	3,78	100,00	
<i>Lire : *** pour significatif au seuil de 1% ; ** significatif au seuil de 5% ; (-) non significatif</i>										

#### 2.4. Les multipares de 4-6 enfants

Par rapport à la sous-population des femmes ayant 4-6 enfants nés-vivants, la variable âge qui occupe le premier rang (tableau 7) est la plus influente. Elle est suivie tantôt par le niveau d'instruction (2<sup>ème</sup> rang en 2005), tantôt par le niveau de vie (2<sup>ème</sup> rang en 2011).

Le milieu de résidence (6<sup>ème</sup> position en 2005 et 4<sup>ème</sup> en 2011) semble en concurrence avec la situation dans l'activité économique (4<sup>ème</sup> rang en 2005 et 6<sup>ème</sup> en 2011). On peut noter une perte d'influence du statut matrimonial, relegué au 8<sup>ème</sup> rang en 2005 et 7<sup>ème</sup> en 2011 dans ce modèle global. Cependant, la religion gagne de l'intérêt (5<sup>ème</sup> rang en 2005 et 2011), alors que le système de filiation semble avoir perdu définitivement de l'influence.

Ainsi, le fait d'avoir 4-6 enfants est fortement associé par ordre contributif à l'âge, au niveau d'instruction ou au niveau de vie, à l'activité économique (2005) ou au milieu de résidence (2011) et à la religion d'appartenance de la femme.

**Tableau 7 : contributions et rangs des variables au modèle lié au statut de femme ayant 4-6 enfants**

Variables indépendantes	EDSC-2005				EDSC-2011			
	Z	/z/	%	Rang	Z	/z/	%	Rang
v025	1,29	1,29	2,80	6	4,39	4,39	7,10	4
v131	-0,63	0,63	1,37	7	0,38	0,38	0,61	8
v130	1,49	1,49	3,23	5	2,1	2,1	3,39	5
v190	-5,28	5,28	11,45	3	-6,84	6,84	11,06	2
v012	29,44	29,44	63,82	1	39,32	39,32	63,55	1
v501	0,38	0,38	0,82	8	0,53	0,53	0,86	7
v106	-5,67	5,67	12,29	2	-6,21	6,21	10,04	3
v714	-1,95	1,95	4,23	4	-2,1	2,1	3,39	6
		46,13	100,00			61,87	100,00	

*Libellés des variables : v025 pour milieu de résidence ; v131 pour système de filiation ; v130 pour religion ; v190 pour niveau de vie ; v012 pour groupe d'âges ; v501 pour statut matrimonial ; v106 pour niveau d'instruction ; v714 pour situation dans l'activité économique.*

**Tableau 8 : rapports de risque du statut des femmes 4-6 enfants, contributions et rangs des facteurs explicatifs**

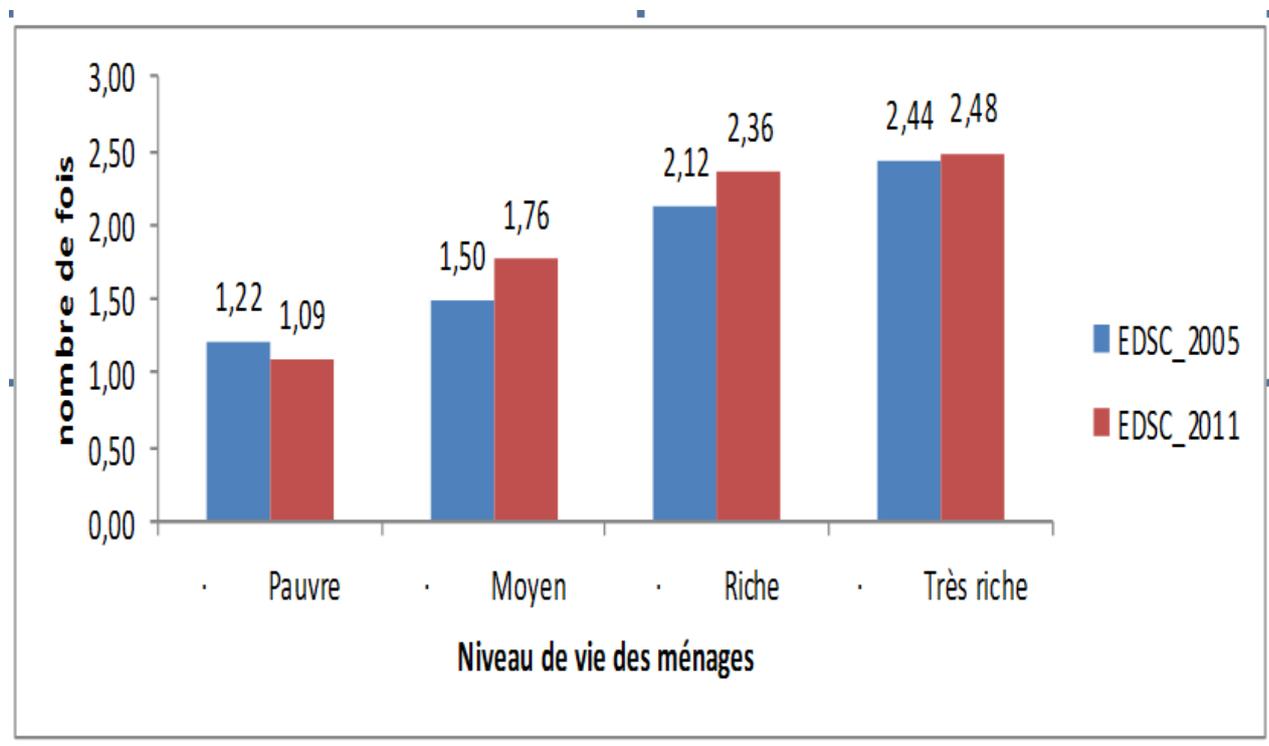
Variables indépendantes	EDSC-2005					EDSC-2011				
	Odds ratio	Z	/z/	%	Rang	Odds ratio	Z	/z/	%	Rang
<b>v025-Milieu de résidence</b>										
• Urbain (R)	1.084311 (-)	0,65	0,65	100,00	-	1.218796 **	2,21	2,21	100,00	-
• Rural										
<b>v131- Système de filiation/ethnie (matrilinéaire_R)</b>										
• Patrilinéaire	.9526675 (-)	-0,45	0,45	13,20	4	1.110511 (-)	1,35	1,35	31,62	2
• Dysharmonique	.8364816 (-)	-1,58	1,58	46,33	1	.8708621 (-)	-1,67	1,67	39,11	1
• Autres nationalités	1.084517 (-)	0,5	0,5	14,66	3	1.150605 (-)	1,25	1,25	29,27	3
• Non déclaré	1.967556 (-)	0,88	0,88	25,81	2	1.110511 (-)				
Ensemble			3,41	100,00				4,27	100,00	
<b>v130- Religion (églises classiques_R)</b>										
• Eglises de réveil	.9785602 (-)	-0,23	0,23	9,27	4	1.100484 (-)	1,41	1,41	26,31	2

• <i>Eglises synchrétiques</i>	1.093809 (-)	0,52	0,52	20,97	3	1.345633 ***	2,68	2,68	50,00	1
• <i>Autres religion</i>	1.224612 (-)	0,54	0,54	21,77	2	1.223907 (-)	0,92	0,92	17,16	3
• <i>SR/animists</i>	1.152411 (-)	0,85	0,85	34,27	1	.9523824 (-)	-0,35	0,35	6,53	4
• <i>Non déclaré</i>	1.375954 (-)	0,34	0,34	13,71	3					
<b>Ensemble</b>			2,48	100,00				5,36	100,00	
<b>v190- Niveau de vie (très pauvre_R)</b>										
• <i>Pauvre</i>	.8210877 (-)	-1,41	1,41	10,44	4	.9164008 (-)	-1,15	1,15	5,68	4
• <i>Moyen</i>	.6687565 ***	-2,6	2,6	19,25	3	.5665888 ***	-5,13	5,13	25,33	3
• <i>Riche</i>	.4712253 ***	-4,47	4,47	33,09	2	.4243011 ***	-7,01	7,01	34,62	1
• <i>Très riche</i>	.4101697 ***	-5,03	5,03	37,23	1	.4028339 ***	-6,96	6,96	34,37	2
<b>Ensemble</b>			13,51	100,00				20,25	100,00	
<b>v012- Groupe d'âges (15-17_R)</b>										
• <i>18-24</i>	4678604 (-)	0,01	0,01	25,00	-	6592310 (-)	0,02	0,02	25,00	-
• <i>25-29</i>	3.96e+07 (-)	0,01	0,01	25,00	-	6.56e+07 (-)	0,02	0,02	25,00	-
• <i>30-34</i>	1.36e+08 (-)	0,01	0,01	25,00	-	1.95e+08 (-)	0,02	0,02	25,00	-
• <i>35-49</i>	2.85e+08 (-)	0,01	0,01	25,00	-	3.51e+08 (-)	0,02	0,02	25,00	-
<b>Ensemble</b>			0,04	100,00				0,08	100,00	
<b>v501- Statut matrimonial (célibataire_R)</b>										
• <i>Mariée</i>	6.719766 ***	8,09	8,09	39,12	1	6.174559 ***	9,64	9,64	39,38	1
• <i>Union libre</i>	5.507185 ***	7,39	7,39	35,74	2	5.201326 ***	9,2	9,2	37,58	2
• <i>En rupture d'union</i>	3.492186 ***	5,2	5,2	25,15	3	2.880543 ***	5,64	5,64	23,04	3
<b>Ensemble</b>			20,68	100,00				24,48	100,00	
<b>v106- Niveau d'instruction (sans niveau_R/2005 ; primaire_R/2011)</b>										
• <i>Primaire</i>	1.325958 (-)	1,66	1,66	26,02	3					
• <i>Secondaire (1er et 2ème degrés)</i>	.738387 (-)	-1,84	1,84	28,84	2	.9322466 (-)	-0,63	0,63	14,13	2
• <i>Supérieur</i>	.4523803 ***	-2,88	2,88	45,14	1	.6530026 ***	-3,83	3,83	85,87	1
<b>Ensemble</b>			6,38	100,00				4,46	100,00	
<b>v714-Occupation économique</b>										
• <i>Travaille (R)</i>	.8627685 (-)	-1,68	1,68	100,00	-	.9271506 (-)	-0,89	0,89	100	-
• <i>Ne travaille pas</i>										
<i>Lire : *** pour significatif au seuil de 1% ; ** significatif au seuil de 5% ; (-) non significatif</i>										

Toutefois, la significativité de l'influence de l'âge (tableau 8) n'est pas traduite dans le modèle intégrant individuellement les différentes modalités, en raison de la faiblesse des effectifs notamment dans le groupe d'âges 15-17 ans (avec 0 cas ayant 4-6 enfants). Ce qui n'annule pas son influence sur les chances des jeunes filles congolaises d'être dans la catégorie de celles qui ont 1-3 enfants plutôt que 4-6.

Par rapport au niveau de vie, les femmes appartenant à des ménages très riches ont plus de risques (2,4 fois en 2005 contre 2,5 en 2011) d'avoir 1-3 plutôt que 4-6 enfants par rapport aux très pauvres (tableau 8). Ce risque diminue à mesure que se dégrade le niveau de vie. Autrement dit, plus le niveau de vie du ménage s'élève (figure 3), plus diminuent les chances pour les femmes congolaises d'avoir 4 à 6 enfants plutôt que 1-3 par rapport à celles résidant dans les ménages très pauvres. Ainsi, les femmes des sous-groupes moyen, riches et très riches voient diminuer leurs chances d'avoir entre 4 et 6 enfants respectivement de 33,1%, 52,9% et 59,0% en 2005 ; 43,4%, 57,6% et 59,8% en 2011.

**Figure 1 : chances d'avoir 4-6 plutôt que 1-3 enfant par rapport aux femmes très pauvres**



En rapport avec le niveau d'instruction qui est dans une certaine mesure en concurrence avec le niveau de vie, les femmes ayant le niveau supérieur ont, en 2005, dans 54,8% des cas moins de chances d'avoir 4-6 enfants plutôt que 1-3, comparativement à celles qui n'ont aucun niveau d'instruction. Ce pourcentage passe à 34,4% en 2011 par rapport aux femmes de niveau primaire.

Le statut matrimonial réputé moins influent dans le modèle global, manifeste une significativité portée par les femmes mariées (1<sup>er</sup> rang) et celles qui sont en union libre (2<sup>ème</sup> rang). Les Congolaises mariées ont en effet plus de risque (6,7 fois en 2005 et 6,2 en 2011

plus élevé) d'avoir 4-6 enfants plutôt que 1-3 par rapport aux célibataires. Ce risque est quasiment de même ordre (5,5 en 2005 et 5,2 fois en 2011 plus élevé) pour les femmes en union libre. Il vient en 3<sup>ème</sup> position (3,5 en 2005 et 2,88 fois en 2011 plus élevé) pour les femmes en rupture d'union comparativement aux célibataires.

Il convient de noter que l'influence de la religion, non significative en 2005, est portée en 2011 par les femmes fidèles des églises syncrétiques, y compris les églises de réveil, qui ont ainsi 1,4 fois plus de chances d'avoir 4 à 6 enfants plutôt que 1-3 par rapport aux fidèles des églises classiques (catholiques, protestantes et autres).

Dans l'ensemble, le fait d'avoir 4-6 enfants est lié à l'âge (les plus jeunes filles ont moins de chances d'avoir cette parité), au niveau d'instruction et au niveau de vie (les femmes appartenant aux ménages moyens, riches ou très riches ont plus de chances d'avoir 1-3 enfants), à l'activité économique, au milieu de résidence et à la religion (les fidèles des églises syncrétiques ont plus de risques d'avoir 4-6 enfants). On note ainsi une plus grande influence des variables liées à l'environnement socio-culturel global sur le fait d'avoir 4-6 enfants par rapport à celui d'être sans enfant.

## **2.5. Les grandes multipares ou femmes de 7 enfants ou plus**

Dans le modèle global lié au statut de grandes multipares (7 enfants ou plus) qui caractérise le comportement traditionnel en matière de procréation, la variable âge paraît toujours déterminante en ce qu'elle occupe la première position (tableau 9). Elle est suivie, dans une position concurrentielle, par le niveau d'instruction (2<sup>ème</sup> rang en 2005, 3<sup>ème</sup> en 2011) ou le niveau de vie (2<sup>ème</sup> en 2011). On peut noter également l'influence du milieu de résidence (4<sup>ème</sup> position), tandis que la religion (5<sup>ème</sup> rang en 2005 et 6<sup>ème</sup> en 2011) semble concurrencer le statut matrimonial (6<sup>ème</sup> rang en 2005 et 5<sup>ème</sup> en 2011).

Le système de filiation (7<sup>ème</sup> en 2005 et 8<sup>ème</sup> en 2011) et la situation dans l'activité économique (8<sup>ème</sup> en 2005 et 7<sup>ème</sup> en 2011), occupent plutôt les dernières positions.

**Tableau 8 : contributions et rangs des variables au modèle lié au statut de femme ayant 7 enfants ou plus**

Variables indépendantes	EDSC-2005				EDSC-2005			
	Z	/z/	%	Rang	Z	/z/	%	Rang
v025	2,95	2,95	6,72	4	4,57	4,57	7,56	4
v131	0,92	0,92	2,10	7	0,19	0,19	0,31	8
v130	2,25	2,25	5,13	5	2,61	2,61	4,32	6
v190	-4,03	4,03	9,18	3	-10,04	10,04	16,61	2
v012	19,17	19,17	43,68	1	28,75	28,75	47,55	1
v501	-2,21	2,21	5,04	6	-3,92	3,92	6,48	5
v106	-11,78	11,78	26,84	2	-9,55	9,55	15,80	3
v714	-0,58	0,58	1,32	8	-0,83	0,83	1,37	7
Ensemble		43,89	100,00			60,46	100,00	

*Libellés des variables : v025 pour milieu de résidence ; v131 pour système de filiation ; v130 pour religion ; v190 pour niveau de vie ; v012 pour groupe d'âges ; v501 pour statut matrimonial ; v106 pour niveau d'instruction ; v714 pour situation dans l'activité économique.*

**Tableau 10 : rapports de risques pour les Congolaises d'avoir 7 enfants ou plus, contributions et rangs des facteurs explicatifs**

Variables indépendantes	EDSC-2005					EDSC-2011				
	Odds ratio	Z	/z/	%	Rang	Odds ratio	Z	/z/	%	Rang
<b>v025- Milieu de résidence</b>										
• Urbain (R)	1.48489 **	2,16	2,16	100,00	-	1.525857 ***	2,78	2,78	100,00	-
• Rural										
<b>v131- Système de filiation/ethnie (matrilinéaire R)</b>										
• Patrilinéaire	1.802945 ***	3,48	3,48	66,16	1	1.361909 ***	2,66	2,66	42,70	1
• Dysharmonique	9875578 (-)	-0,07	0,07	1,33	3	.7955313 (-)	-1,85	1,85	29,70	2
• Autres nationalités	1.539489 (-)	1,71	1,71	32,51	2	1.356094 (-)	1,72	1,72	27,61	3
• Non déclaré	3.74e-08 (-)		5,26	100,00						
Ensemble		3,48	3,48	66,16				6,23	100,00	
<b>v130- Religion (églises classiques R)</b>										
• Eglises de réveil	.9332156 (-)	-0,44	0,44	8,09	4	1.179766 (-)	1,56	1,56	23,82	3
• Eglises syncrétiques	2.752146 (-)	2,55	2,55	46,88	1	1.628807 ***	3,18	3,18	48,55	1
• Autres religion	.9332156 (-)	1,63	1,63	29,96	2	1.864926 (-)	1,72	1,72	26,26	2
• SR/animists	2.752146 (-)	0,2	0,2	3,68	5	.9846147 (-)	-0,09	0,09	1,37	4
• Non déclaré	.9332156 (-)	0,62	0,62	11,40	3					
Ensemble			5,44	100,00				6,55	100,00	
<b>v190- Niveau de vie (très pauvre R)</b>										
• Pauvre	1.067769 (-)	0,33	0,33	3,63	4	.7163642 ***	-3,16	3,16	12,05	4
• Moyen	.6580167 (-)	-1,87	1,87	20,55	3	.317161 ***	-6,41	6,41	24,44	3
• Riche	.5060144 ***	-2,71	2,71	29,78	2	.1342554 ***	-8,38	8,38	31,95	1
• Très riche	.3046007 ***	-4,19	4,19	46,04	1	.112181 ***	-8,28	8,28	31,57	2
Ensemble			9,1	100,00				26,23	100,00	
<b>v012- Groupe d'âges (15-17 R)</b>										

• 18-24	251595 (-)	0,01	0,01	25,00	-	.5387451 (-)	0,02	0,02	25,00	-
• 25-29	2863682 (-)	0,01	0,01	25,00	-	2602567 (-)	0,02	0,02	25,00	-
• 30-34	2.78e+07 (-)	0,01	0,01	25,00	-	4.21e+07 (-)	0,02	0,02	25,00	-
• 35-49	4.39e+08 (-)	0,01	0,01	25,00	-	4.11e+08 (-)	0,02	0,02	25,00	-
<b>Ensemble</b>			0,04	100,00				0,08	100,00	
<b>v501- Statut matrimonial (célibataire_R)</b>										
• Mariée	21.26452 ***	5,55	5,55	41,64	1	111.4972 ***	4,64	4,64	38,38	1
• Union libre	11.41302 ***	4,43	4,43	33,23	2	71.63326 ***	4,21	4,21	34,82	2
• En rupture d'union	6.496395 ***	3,35	3,35	25,13	3	26.92368 ***	3,24	3,24	26,80	3
<b>Ensemble</b>			13,33	100,00				12,09	100,00	
<b>v106- Niveau d'instruction (sans niveau_R/2005 ; primaire_R/2011)</b>										
• Primaire	.7346516 (-)	-1,53	1,53	15,69	2					
• Secondaire (1er et 2ème degrés)	.1944421 ***	-8,21	8,21	84,21	1	.7103493 **	-2,4	2,4	23,51	2
• Supérieur	2.67e-09 (-)	-0,01	0,01	0,10	3	.3213492 ***	-7,81	7,81	76,49	1
<b>Ensemble</b>			9,75	100,00				10,21	100,00	
<b>v714-Occupation économique</b> Travaille (R) Ne travaille pas	.9571443 (-)	-1,68	1,68	100,00	-	.9504752 (-)	-0,89	0,89	100	-
<i>Lire : *** pour significatif au seuil de 1% ; ** significatif au seuil de 5% ; (-) non significatif</i>										

Comme dans le modèle précédent relatif au statut de femmes ayant 4-6 enfants, la significativité de l'influence de l'âge ne ressort pas quand on intègre les modalités des variables (tableau 10). En effet, les adolescentes et jeunes filles (15-24 ans), à cause de leur âge, ont biologiquement des chances quasiment nulles d'appartenir à la catégorie des femmes ayant 7 enfants ou plus, sauf cas exceptionnel des naissances jumellaires (phénomène du reste très rare).

En rapport avec le niveau de vie, l'augmentation des chances pour les femmes de niveau moyen, riche et très riche de ne pas avoir 7 enfants ou plus comparées à celles d'en avoir 1-3 est très manifeste ; soit de 34,2% en 2005 contre 68,3% en 2011 pour celles de niveau moyen, 49,4% en 2005 et 86,6% en 2011 pour les riches, 69,5% en 2005 et 88,8% en 2011 pour les ménages très riches. Les femmes des ménages pauvres perdent toutefois des chances d'avoir 7 enfants ou plus, de 1,1 fois moins de chances en 2005 à 1,4 fois moins en 2011, par rapport à celles appartenant aux ménages très pauvres.

L'influence du niveau d'instruction est portée en 2005 par les femmes de niveau secondaire (80,6% moins de chances d'avoir 7 enfants ou plus, contre 29,0% en 2011) et en 2011 par

celles de niveau supérieur (67,9% moins de chances que celles de niveau primaire d'être dans la catégorie des 7 enfants ou plus plutôt que 1-3).

En dépit de son rang dans le modèle global, l'influence du statut matrimonial est plus déterminante dans le modèle modalité par modalité. Les chances d'avoir 7 enfants ou plus sont ainsi fortement associées avec le statut de mariées, de femmes en union libre ou en ruptures d'union en référence aux célibataires.

Les autres variables d'intérêt sont le milieu de résidence (les femmes résidant en milieu rural ont 1,5 fois plus de risques d'avoir 7 enfants ou plus par rapport à celles du milieu urbain) et le système de filiation (dont l'influence est portée par les femmes appartenant à la filiation patrilinéaire, avec 1,8 fois plus de chances en 2005 et 1,4 fois en 2011 d'avoir 7 enfants ou plus par rapport à celles de filiation matrilinéaire). Ce résultat conforte l'idée d'une plus grande influence de la filiation patrilinéaire sur la tendance à avoir plus d'enfants. L'influence de la religion, non significative en 2005, est portée une fois de plus par les femmes appartenant aux églises syncrétiques incluant les églises de réveil en 2011, avec 1,6 fois plus de chances pour elles d'avoir 7 enfants ou plus par rapport à celles qui sont fidèles des églises classiques, catholiques ou protestantes en particulier.

Le niveau d'influence des variables dépend ainsi du sous-groupe de femmes réparties selon la parité atteinte. Les Congolaises sans enfant auront tendance, comme on peut s'y attendre, à être moins âgées, de niveau de vie moyen, riche ou très riche ; de niveau d'instruction supérieur ; célibataire ou en union libre. Si ces comportements se maintiennent, il est possible que se développent dans le temps d'autres types de réflexes en rapport avec la fécondité, qui pourrait ainsi s'engager dans une transition tout simplement, durable et sans qualificatif de crise. Le contexte fournit de nouveaux fondements pour d'autres schémas de la fécondité, adaptés aux conditions existentielles contemporaines, de plus en plus en rupture avec les figures traditionnelles. La demande de fécondité actuelle devrait ainsi tenir compte des évolutions en cours.

### **3. La demande de fécondité**

#### **3.1.1. Caractéristiques des modèles de régression multinomiale du désir et du nombre idéal d'enfants**

Pour la demande de fécondité, neuf (9) et douze (12) modèles ont été construits respectivement pour le désir et le nombre idéal d'enfants, dont les caractéristiques sont résumées dans le tableau 11 ci-dessous.

**Tableau 11 : caractéristiques des modèles de régression multinomiale du désir et du nombre idéal d'enfants (Congo, 2005 et 2011)**

	EDSC- 2005		EDSC- 2011	
Caractéristiques des modèles	Désir d'enfants	Nombre idéal d'enfants	Parité	Nombre idéal d'enfants
<b>Scénario A : modèles tenant compte des modalités</b>				
Number of obs	7051	7051	10819	10819
LR chi2(75)	2324.46	1998.75	3766.41	3224.72
Prob > chi2	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000
Pseudo R2	0.2171	0.1450	0.2164	0.1570
<b>Scénario B - modèles sur les variables globales</b>				
Number of obs	7051	7051	10819	10819
LR chi2(75)	2028.44	2028.44	3388.15	2861.14
Prob > chi2	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000
Pseudo R2	0.1894	0.1894	0.1946	0.1393

Les facteurs retenus apportent une quantité significative d'information pour l'explication des deux variables dépendantes au seuil de 1%. La contribution (pseudo R2) des modèles à cette explication en présence des modalités des facteurs explicatifs (scénario A), varient entre 15% pour le nombre idéal d'enfants, 21,7% en 2005 et 21,6% en 2011 pour le désir d'enfants. Ils ont le même niveau de contribution significative au seuil de 1% lorsqu'on les intègre globalement (scénario B).

### 3.1.2. Le désir d'enfants

L'analyse du désir d'enfants porte sur trois (3) modalités ; soit « oui » pour les Congolaises (73,4 % en 2005 et 70,9 % en 2011) ayant exprimé le souhait d'avoir (encore) au moins un enfant prise comme modalité de référence, « non » pour celles (15,9 % en 2005 et 14,9 % en 2011) qui n'en veulent pas ou plus. Compte tenu de leur importance numérique, la catégorie « autre » a été retenue pour tenir compte des femmes (10,8 % en 2005 et 14,2 % en 2011) qui ont évoqué l'infécondité, la ménopause, l'absence ou la faible activité sexuelle ou autres situations non spécifiées.

Les 9 variables explicatives intégrées dans le modèle en vue de cette analyse sont : la parité atteinte, le milieu de résidence, la religion, le système de filiation, le niveau de vie, l'âge, le statut matrimonial, le niveau d'instruction et l'occupation économique. Seul le modèle relatif au besoin de ne pas ou plus avoir d'enfants est analysé en référence aux Congolaises qui souhaitent en faire (encore).

### 3.1.2.1. Modèle global

La parité atteinte (1<sup>er</sup> rang), l'âge (2<sup>ème</sup> rang) et le statut matrimonial (3<sup>ème</sup> rang) sont les trois variables majeures dans l'explication du désir d'enfants (tableau 12). La religion occupe la 4<sup>ème</sup> position. Le niveau de vie, 5<sup>ème</sup> rang en 2005 passe à la 7<sup>ème</sup> position en 2011 ; alors que le système de filiation gagne de l'intérêt en 2011 (5<sup>ème</sup> rang) par rapport à 2005 (8<sup>ème</sup> position). Le niveau d'instruction vient en 6<sup>ème</sup> position. Cependant que le milieu de résidence a quasiment l'avant dernière position par rapport à la situation dans l'activité économique (9<sup>ème</sup> rang).

Ce premier niveau d'analyse qui met en exergue l'influence majeure des caractéristiques démographiques (parité, âge et statut matrimonial) plutôt que socioculturelles, doit toutefois être approfondi sur la base des résultats de la hiérarchisation des modalités des variables significatives ou d'intérêt.

**Tableau 12 : contributions et rang des variables dans l'explication du chi<sup>2</sup> des modèles du désir d'enfants**

Variables explicatives	EDSC_2005					EDSC_2011				
	chi <sup>2</sup> final	chi <sup>2</sup> sans la variable	Contributions absolues	Contributions relatives	rang	chi <sup>2</sup> final	chi <sup>2</sup> sans la variable	Contributions absolues	Contributions relatives	Rang
v201	2324,46	1823,72	500,74	51,02	1	3766,41	3049,1	717,31	48,36	1
v025	2324,46	2312,09	12,37	1,26	7	3766,41	3755,96	10,45	0,70	8
v131	2324,46	2312,49	11,97	1,22	8	3766,41	3745,16	21,25	1,43	5
v130	2324,46	2295,27	29,19	2,97	4	3766,41	3737,85	28,56	1,93	4
v190	2324,46	2305,86	18,6	1,90	5	3766,41	3755,33	11,08	0,75	7
v012	2324,46	1989,56	334,9	34,12	2	3766,41	3152,23	614,18	41,41	2
v501	2324,46	2277,51	46,95	4,78	3	3766,41	3703,64	62,77	4,23	3
v106	2324,46	2308,06	16,4	1,67	6	3766,41	3753,35	13,06	0,88	6
v714	2324,46	2314,16	10,3	1,05	9	3766,41	3761,9	4,51	0,30	9
Ensemble			981,42	100,00				1483,17	100,00	

*Libellés des variables : v201 pour parité atteinte ; v025 pour milieu de résidence ; v131 pour système de filiation ; v130 pour religion ; v190 pour niveau de vie ; v012 pour groupe d'âges ; v501 pour statut matrimonial ; v106 pour*

### 3.1.2.2. L'absence du désir d'enfants

En focalisant l'analyse sur le modèle (tableau 13) des femmes ayant exprimé le désir de ne pas ou plus avoir d'enfants, la parité atteinte et l'âge demeurent respectivement aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> rangs. La troisième position revient à la situation dans l'activité économique en 2005 (5<sup>ème</sup> en 2011) et au milieu de résidence en 2011 (alors qu'il était 4<sup>ème</sup> en 2005).

**Tableau 13 : contributions et rangs des variables au modèle lié au désir de ne plus/pas avoir d'enfants**

Variables explicatives	EDSC_2005				EDSC_2011			
	Z	/z/	%	Rang	Z	/z/	%	Rang
v201	19,3	19,3	47,17	1	23,54	23,54	44,98	1
v025	-2,87	2,87	7,01	4	-3,27	3,27	6,25	3
v131	-0,09	0,09	0,22	8	-2,91	2,91	5,56	4
v130	0,15	0,15	0,37	7	-0,96	0,96	1,83	8
v190	1,29	1,29	3,15	6	-1,3	1,3	2,48	6
v012	12,25	12,25	29,94	2	16,41	16,41	31,35	2
v501	0,05	0,05	0,12	9	1,2	1,2	2,29	7
v106	-1,82	1,82	4,45	5	-0,01	0,01	0,02	9
v714	3,1	3,1	7,58	3	2,74	2,74	5,24	5
Ensemble		40,92	100,00			52,34	100,00	

*Libellés des variables : v201 pour parité atteinte ; v025 pour milieu de résidence ; v131 pour système de filiation ; v130 pour religion ; v190 pour niveau de vie ; v012 pour groupe d'âges ; v501 pour statut matrimonial ; v106 pour niveau d'instruction ; v714 pour situation dans l'activité économique.*

Le risque de ne pas ou plus vouloir d'enfants (tableau 14) est de loin plus élevé chez les femmes en ayant déjà eu 1 à 3 (2,7 fois en 2005 et 5,5 fois en 2011 plus élevé), 4 à 6 (14,1 fois en 2005 et 26,5 fois en 2011 plus élevé) et 7 ou plus (51 fois en 2005 et 94 fois en 2011), par rapport à celles qui en veulent (encore) et qui n'en ont pas encore eus (parité 0).

**Tableau 14 : rapports de risques pour les Congolaises de ne pas/plus désirer d'enfants, contributions et rangs des facteurs explicatifs**

Variables indépendantes	EDSC-2005					EDSC-2011				
	Odds ratio	Z	/z/	%	Rang	Odds ratio	Z	/z/	%	Rang
• 1-3	2.690868 ***	4,91	4,91	15,45	3	5.474749 ***	5,93	5,93	18,84	3
• 4-6	14.12272 ***	11,79	11,79	37,10	2	26.65018 ***	10,99	10,99	34,91	2
• 7 & +	50.97047 ***	15,08	15,08	47,45	1	93.34077 ***	14,56	14,56	46,25	1

Ensemble			31,78	100,00				31,48	100,00	
<b>v025- Milieu de résidence</b>										
• Urbain (R)	.6435639 ***	-3,4	3,4	100,00	-	.7739627 **	-2,4	2,4	100,00	-
• Rural										
<b>v131- Système de filiation/ethnie (matrilinéaire_R)</b>										
• Patrilinéaire	.185575 (-)	1,54	1,54	28,73	2	.7182834 ***	-3,71	3,71	57,88	1
• Dysharmonique	1.279524 **	2,16	2,16	40,30	1	.7827824 **	-2,55	2,55	39,78	2
• Autres nationalités	.8092837 (-)	-1,16	1,16	21,64	3	1.018045 (-)	0,15	0,15	2,34	3
• Non déclaré	.6321305 (-)	-0,5	0,5	9,33	4					
Ensemble			5,36	100,00				6,41	100,00	
<b>v130- Religion (églises classiques_R)</b>										
• Eglises de réveil	1.007048 (-)	0,05	0,05	1,02	4	.8093816 ***	-2,67	2,67	59,47	1
• Eglises syncrétiques	.8528274 (-)	-0,85	0,85	17,31	3	1.143314 (-)	1,13	1,13	25,17	2
• Autres religion	.3131223 **	-2,47	2,47	50,31	1	1.074459 (-)	0,28	0,28	6,24	4
• SR/animists	1.308943 (-)	1,51	1,51	30,75	2	.9400766 (-)	-0,41	0,41	9,13	3
• Non déclaré	1.29e-06 (-)	-0,03	0,03	0,61	5					
Ensemble			4,91	100,00				4,49	100,00	
<b>v190- Niveau de vie (très pauvre_R)</b>										
• Pauvre	1.244011 (-)	1,5	1,5	29,13	2	1.066085 (-)	0,76	0,76	26,76	3
• Moyen	1.163259 (-)	0,97	0,97	18,83	3	1.154055 (-)	1,13	1,13	39,79	1
• Riche	1.120035 (-)	0,66	0,66	12,82	4	1.007973 (-)	0,05	0,05	1,76	4
• Très riche	1.453517 **	2,02	2,02	39,22	1	.863185 (-)	-0,9	0,9	31,69	2
Ensemble			5,15	100,00				2,84	100,00	
<b>v012- Groupe d'âges (15-17_R)</b>										
• 18-24	1.279996 (-)	0,98	0,98	11,06	3	.9590887 (-)	-0,14	0,14	1,90	4
• 25-29	1.093307 (-)	0,32	0,32	3,61	4	1.236494 (-)	0,71	0,71	9,65	3
• 30-34	1.6452 (-)	1,77	1,77	19,98	2	1.442519 (-)	1,21	1,21	16,44	2
• 35-49	4.922308 ***	5,79	5,79	65,35	1	4.889304 ***	5,3	5,3	72,01	1
Ensemble			8,86	100,00				7,36	100,00	
<b>v501- Statut matrimonial (célibataire_R)</b>										
• Mariée	.9113528 (-)	-0,52	0,52	11,66	3	1.060142 (-)	0,32	0,32	8,82	3
• Union libre	.7589756 (-)	-1,67	1,67	37,44	2	.8178121 (-)	-1,16	1,16	31,96	2
• En rupture d'union	1.484586 (-)	2,27	2,27	50,90	1	1.476995 **	2,15	2,15	59,23	1
Ensemble			4,46	100,00				3,63	100,00	
<b>v106- Niveau d'struction (sans niveau_R/2005 ; primaire_R/2011)</b>										
• Primaire	.7211027 **	-2,06	2,06	33,77	2					
• Secondaire (1er et 2ème degrés)	.6628949 **	-2,63	2,63	43,11	1	.9227961 (-)	-0,69	0,69	68,32	1

• Supérieur	.6762426 (-)	-1,41	1,41	23,11	3	.9662246 (-)	-0,32	0,32	31,68	2
<b>Ensemble</b>			6,1	100,00				1,01	100,00	
<b>v714-Occupation économique</b>	1.282956 ***	2,77	2,77	100,00	-	1.219236 **	1,99	1,99	100,00	-
• Travaille (R)										
• Ne travaille pas										
<i>Lire : *** pour significatif au seuil de 1% ; ** significatif au seuil de 5% ; (-) non significatif</i>										

Dans la mesure où le désir d'enfants est quasi universel, la force de la demande de procréation décroît aussi fortement avec l'âge. Ainsi au Congo, pour les femmes de 35-49 ans, le risque de ne plus vouloir d'enfants est 5 fois plus élevé, en 2005 comme en 2011, que celui des jeunes filles nullipares de 15-17 ans.

La demande d'enfants diminue aussi fortement à mesure que la parité atteinte et l'âge des femmes augmentent. Ceci traduit ou confirme pour les femmes congolaises le besoin d'arrêt ou de limitation des naissances. Ce besoin qui s'inscrit dans le cadre du contrôle de la fécondité, est autrement dit l'expression d'une certaine rationalité de gestion de la reproduction, fonction de plusieurs autres contextes de la vie dont les ruptures d'union (1,5 fois plus de risque de ne pas vouloir d'enfants en 2011).

En rapport avec le milieu de résidence, les Congolaises des zones rurales représentent 35,6 % en 2005 et 22,6% en 2011, moins de chances de ne pas ou plus-vouloir d'enfants, par rapport à celles du milieu urbain. La diminution de ce risque entre 2005 et 2011, qui reste à confirmer dans le temps, est sans doute l'expression d'un besoin, certainement émergent, de contrôle rationnel de la fécondité, au regard de l'intensification des rapports urbain-rural ou rural-urbain et du degré d'ouverture, à tous les niveaux, sur le monde. Ces rapports augmentent le niveau de prise de conscience des implications socio-économiques de la fécondité, ce qui pourrait justifier le risque (1,3 en 2005 et 1,2 fois en 2011) plus élevé pour les femmes qui ne travaillent pas, de ne pas (ou plus) vouloir faire des enfants par rapport à celles qui travaillent. La notion de travail supplante même le niveau de vie et le niveau d'instruction, généralement concurrentiels, qui perdent leur significativité en 2011.

Parmi les autres variables socio-culturelles, l'influence du système de filiation est portée par la filiation dysharmonique en 2005 (1,3 fois plus de chances de ne pas vouloir d'enfants). En 2011, celle-ci se manifeste respectivement à travers les filiations patrilinéaire (28,1 % moins

de chances de ne pas vouloir d'enfants) et dysharmonique (21,8 % moins de chances), par rapport à la filiation matrilineaire et aux Congolaises désireuses d'enfants. La religion de plus en plus dominée par les églises de réveil, a tendance à continuer à tirer vers un plus grand besoin de procréation en 2011. En effet, les femmes fidèles de ces églises ont 80,9 % des chances de vouloir faire des enfants que de ne pas en vouloir, par rapport à celles des églises classiques. On retrouve ici des influences exogènes, qui sont, comme déjà souligné, de même nature pronataliste que celles relevant de la pure tradition congolaise elle-même de plus en plus résiduelle.

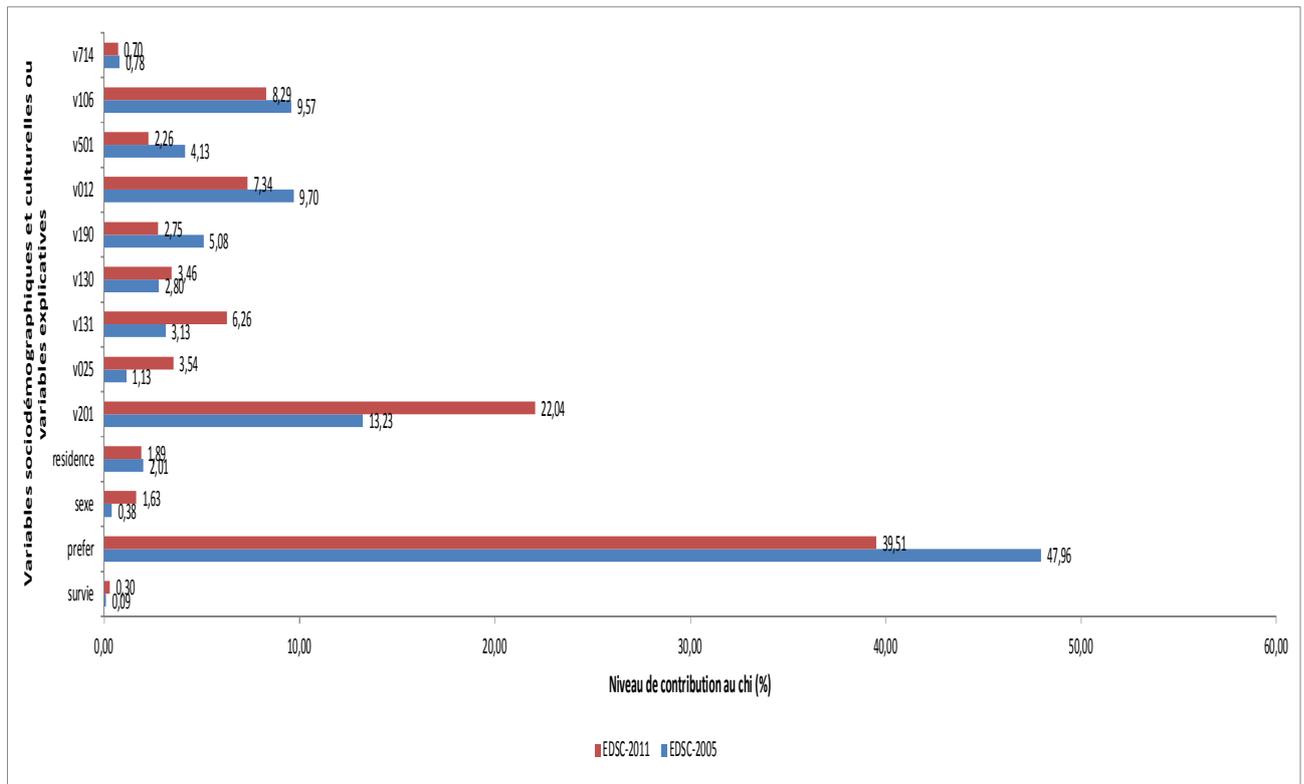
### **3.1.3. Le nombre idéal d'enfants**

Comme pour la parité atteinte, le nombre idéal d'enfants désiré a été recodé en quatre modalités. La parité désirée zéro (P0) représente dans 0,3 % des cas en 2005 comme en 2011, les femmes ne désirant plus ou pas du tout d'enfants. La parité désirée 1-3 enfants (16,6 % des femmes en 2005 et 14,5 % en 2011), qui encadre le seuil de remplacement, est la modalité de référence. Les deux autres modalités sont 4-6 (qui concerne 58,3 % des femmes en 2005 et 60,1 % en 2011) et 7 enfants ou plus (soit 24,8 % des cas en 2005 et 25,4 % en 2011).

#### **3.1.3.1. Situation globale**

La préférence de sexe (48 % du  $\chi^2$  en 2005 et 39,5 % en 2011) est la variable majeure en rapport avec le nombre idéal d'enfants (figure 4). Elle est suivie par la parité actuelle (13,2 % en 2005 et 22 % en 2011), sans doute expression pour les Congolaises du besoin d'intégrer, dans les rationalités procréatives, le poids socioéconomique grandissant de la taille de la famille. L'âge (9,7 % en 2005 et 7,3 % en 2011) vient en 3<sup>ème</sup> position, immédiatement avant le niveau d'instruction (9,6 % en 2005 et 8,3 % en 2011). On peut considérer, à ce niveau d'analyse, globalement variable l'influence des autres caractéristiques (milieu de résidence, système de filiation, religion, niveau d'instruction, etc.) qui déterminent l'environnement sociodémographique et culturel actuel du Congo.

**Figure 4 : Contributions individuelles des variables à l'explication du Chi<sup>2</sup> du modèle final lié au nombre idéal d'enfants, Congo, 2005 et 2011**



### 3.1.3.2. Résultats modèle par modèle

Selon les résultats du tableau 15, les préférences pour 0 enfant, encore marginales, sont faiblement associées avec la plupart des variables sociodémographiques et culturelles ciblées. On peut se rappeler que la demande d'enfants est encore prépondérante sans que cela soit spécifique au Congo et à l'Afrique et que, tout de même, une partie non négligeable de Congolaises (15,9% en 2005, 14,9% en 2011), déterminées par le besoin d'arrêt ou de limitation des naissances, souhaitent ne plus - ou pas du tout- faire des enfants.

Les Congolaises ayant une préférence pour 0 enfant ont été influencées en 2005 par le système de filiation porté par la filiation patrilinéaire (7,7 fois plus de chances de ne pas désirer zéro enfant comparativement aux femmes de filiation matrilineaire) et l'âge. Par rapport à l'âge notamment, les femmes de 35-49 ans ont 28,9 fois moins de risques de désirer zéro enfant plutôt que 1-3 par rapport aux jeunes filles de 15-17 ans. Il est ainsi possible, dans cette perspective, de s'attendre à un investissement plus rentable des jeunes générations lorsqu'elles sont bien encadrées dans le développement de nouveaux réflexes reproductifs. En

2011, ce sont le statut matrimonial, à travers l'union libre (20,2 % de chances de désirer zéro enfant) et le niveau d'instruction (avec 29,4 % de chances pour les femmes de niveau supérieur d'être dans ce cas), qui manifestent une influence significative sur le nombre idéal d'enfants.

L'influence des autres caractéristiques est plus visible pour les groupes de femmes désirant les tailles des familles de 4-6 enfants ou supérieures. Il s'agit de la préférence de sexe, de la résidence des enfants, de la parité actuelle, du milieu de résidence, de l'âge et du statut matrimonial.

La préférence de sexe fait perdre aux femmes congolaises la chance de réaliser 1-3 enfants ; soit de 64,9 % en 2005 et 69,6 % en 2011 pour les femmes désirant plus de filles, de 63,7 % en 2005 et 67,5 % en 2011 pour celles qui désirent au contraire plus de garçons. Ceci implique que la recherche du sexe préféré pourrait continuer à déterminer encore la fécondité.

**Tableau 15 : rapports de risque par rapport au nombre idéal d'enfants (Congo, EDS-2005 et 2011)**

Caractéristiques sociodémographiques et culturelles	P0		P4-6		7 ou plus	
	EDSC-2005	EDSC-2011	EDSC-2005	EDSC-2011	EDSC-2005	EDSC-2011
<b>Avoir eu au moins un enfant décédé</b>						
Oui (R)	.5952831	1.512216	1.078489	.8845627	1.067884	.8304016
Non	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)
<b>Préférence de sexe</b>						
- même nombre de filles que de garçons_R						
Plus de filles	7.21e-08	9.38e-08	.3511577	.3037686	.1404376	.2063407
	(-)	(-)	***	***	***	***
Plus de garçons	.5769726	1.14e-07	.3626734	.3254069	.186896	.2716315
	(-)	(-)	***	***	***	***
<b>Parité actuelle par sexe</b>						
- même nombre de filles que de garçons_R						
Plus de filles	.8305614	1.419445	.930891	.9398374	1.077541	1.26541
	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)
Plus de garçons	.3953321	.7935992	.9485118	.8677124	1.022716	1.161693
	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)
<b>Résidence des enfants</b>						
- Maison (R)						
Ailleurs	.5754306	1.752557	1.161128	1.21552	1.110988	1.280797
	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)
Maison/ailleurs	.333283 (-)	1.775395	1.578428	1.579743	1.591248	1.689357
		(-)	***	***	***	***
Résidus	.9264224	1.55e-06	1.065079	1.002388	1.84964	1.209034
	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)
<b>v201 Parité atteinte</b>						
0 (R)						
1-3	.5688168	2.08e-06	1.175816 (-)	1.182509	1.511065	.9031143
	(-)	(-)	)	(-)	(-)	(-)
4-6	.2043809	8.12e-06	2.447557	2.22553 (-)	4.940966	3.053846
	(-)	(-)	**		***	**
7 ou plus	.6117577	8.26e-06	1.242188	1.093564	6.547238	4.020022

		(-)	(-)	(-)	(-)	***	***
<b>2.v025 Milieu de résidence</b>							
Urbain (R)	.57723	.6483685	1.208411	1.375339	1.531473	2.074505	
Rural	(-)	(-)	(-)	***	***	***	
<b>131- Système de filiation/ethnie</b>							
Matrilinéaire (R)							
Patrilinéaire	7.735292	1.619291	1.29873	1.223451	1.566287	2.036975**	
	***	(-)	**	**	***	*	
Dysharmonique	2.139308	.8624654	1.083073	1.11523	1.201955	1.678183**	
	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	*	
Autres nationalités	1.331093	1.084509	.8959654 (-)	1.030864	1.19225	1.427864	
	(-)	(-)	)	(-)	(-)	**	
Non déclaré	6.47e-07	0	.6906172	0	1.565913	0	
	(-)		(-)		(-)		
<b>v130- Religion</b>							
E.classiques (R)							
Eglises de réveil	.962928	1.098354	1.00004	.9553179	1.141074	1.150769	
	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	
Eglises synchrétiques	2.54547	2.128438	.9072975	.8242896	1.190541	1.191372	
	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	
Autres religion	2.64e-07	2.525986	1.098076	1.617772	2.154345	3.058815	
	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	***	
SR/animists	1.933758	1.88611	.6863165	.7906202	1.026804	1.09907	
	(-)	(-)	**	(-)	(-)	(-)	
Non déclaré	3.66e-07	0	.5765298	0	.9279028	0	
	(-)		(-)		(-)		
<b>v190- Niveau de vie</b>							
Très pauvre (R)							
Pauvre	.6058522	1.311793	1.31668	1.058538	1.104628	.825648	
	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	
Moyen	2.45256	2.470666	.9830277	1.006768	.6960672	.7840108	
	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	
Riche	1.624129	.952548	.8380284	.9002402	.504604	.6395982	
	(-)	(-)	(-)	(-)	***	***	
Très riche	.8129866	.7684541	.7250283	.7715728	.4006601	.5264959	
	(-)	(-)	(-)	**	***	***	
<b>v012- Groupe d'âges</b>							
15-17 (R)							
18-24	.4376656	.72866 (-)	1.166569	1.088653	.9460225	1.159958	
	(-)		(-)	(-)	(-)	(-)	
25-29	.9399316	1.550401	1.498588	1.535732	1.50289 **	2.112733	
	(-)	(-)	***	***		***	
30-34	5.719133	1.789879	1.942732	2.004313*	2.041552	2.808955	
	(-)	(-)	***	**	***	***	
35-49	28.87402	3.157939	2.010595	1.57691	3.260253	3.18228	
	***	(-)	***	***	***	***	
<b>v501- Statut matrimonial</b>							
Célibataire (R)							
Mariée	.8568532	.6351185	1.656137	1.294558	1.951232	1.445987	
	(-)	(-)	***	(-)	***	**	
Union libre	.0723999	.2015377	1.478259	1.333553	1.608453	1.383981	
	(-)	**	***	***	***	**	
En rupture d'union	.277679	.539321	1.341339	1.154178	1.191338	1.031519	
	(-)	(-)	**	(-)	(-)	(-)	
<b>v106- Niveau d'instruction</b>							
SNiveau (R/2005)							
Primaire (R/2011)							
Primaire (R/2011)	.3765852	0	1.398392	0	1.089177	0	
	(-)		(-)		(-)		
Secondaire (1er et 2ème degrés)	.2456018	.4462718	1.26344	1.073638	.6163693	.7709919	
	(-)	(-)	(-)	(-)	**	(-)	
Supérieur	1.90e-08	.2942944	.6356986	1.023522	.1797151	.4728026	
	(-)	**	(-)	(-)	***	***	
<b>v714- Occupation économique</b>							
Travaille (R)							
Travaille (R)	1.696144	2.121787	.845154	.8559769	.9442334	.8586356	
	(-)	(-)	**	**	(-)	(-)	

La résidence des enfants, qui permet d'approximer l'influence des opportunités de placement dans le cadre des solidarités socio-familiales, agit dans le sens où les femmes ayant une partie des enfants à la maison et une autre ailleurs, présentent plus de risque (1,6 fois plus élevé en 2005 et 2011) de désirer 4 à 6. Soit parce que les placements réalisés créent des vides au niveau des génitrices, ou parce qu'ils encouragent de continuer à produire pour des raisons que cette étude ne peut révéler.

L'influence de l'âge est manifeste. Les chances de désirer 4 à 6 enfants diminuent chez les femmes de 18-24 ans en 2011, par rapport à celles désirant 1 à 3 enfants. Tandis que les groupes de femmes de 25-29 ans, 30-34 et 35-49 ans présentent plus de risque de désirer 4-6 enfants plutôt que 1-3 par rapport aux plus jeunes de 15-17 ans. Ce dernier groupe de filles, qui sont encore globalement sans bagage suffisant, reste à formater par l'expérience par rapport aux 3 autres groupes.

L'analyse de l'influence de la parité actuelle révèle que les femmes ayant 4-6 enfants ont 2,4 fois plus de chances de désirer exactement ce même nombre d'enfants en 2005. Elles ont 4,9 fois en 2005 et 3 fois plus de chances en 2011 de désirer 7 enfants ou plus, que de n'en avoir 0. Celles qui ont actuellement 7 enfants ou plus, ont 6,5 fois en 2005 et 4 fois en 2011 plus de risque de désirer, plutôt que 0 enfant, 7 ou plus. On peut en tirer simplement l'attachement à la procréation, sans occulter le besoin de contrôle de la fécondité.

L'influence du statut matrimonial est portée par les femmes mariées et en union libre qui ont un risque significatif de désirer les familles de plus grandes tailles (4-6 ou 7 enfants ou plus), comparativement aux célibataires (qui sont aussi généralement plus jeunes).

Le milieu de résidence a également une influence substantielle ; les femmes résidant en milieu rural, plus que celles des zones urbaines, ont plus de risques de désirer 4-6 enfants (1,4 fois en 2011) ou 7 enfants ou plus (1,5 fois en 2005 ; 2,1 fois en 2011) que 1-3. L'urbanisation actuelle, continue et très accélérée du Congo, finira ainsi par engendrer de nouveaux réflexes en matière de fécondité.

Les autres variables socioculturelles (système de filiation, religion) manifestent une influence sur les désirs de grandes tailles de familles, dans le même sens plutôt positif.

#### **4. Synthèse et conclusion**

Bien que la demande d'enfants demeure généralisée, il se profile un besoin croissant de limitation, intégrant en réalité l'espacement et le report des naissances, plus fortement associé ou variable principalement selon la parité atteinte, l'âge et la situation dans l'activité économique.

Il ressort à tout le moins des modèles analysés que les plus jeunes générations des Congolaises ont tendance à avoir et à désirer les plus petites parités, quels que soient les facteurs culturels de niveau macrosphérique considérés (milieu de résidence ou de socialisation, système de filiation et religion). Les facteurs culturels de ce niveau influencent plus positivement les plus grandes parités actuelle et désirée (plus de 4 enfants nés vivants). En définitive, le Congo comme la plupart des pays au sud du Sahara se trouve dans une phase transitionnelle où le frémissement vers la baisse de la fécondité n'est pas un simple effet temporaire de crise. Il est possible que se développent dans le temps d'autres types de réflexes en rapport avec la fécondité, qui pourrait ainsi s'engager dans une transition tout simplement, durable et sans qualificatif de crise. Le contexte fournit de nouveaux fondements pour d'autres schémas de la fécondité qui méritent d'être encadrés, pour les adapter aux conditions existentielles contemporaines, de plus en plus en rupture avec les figures traditionnelles.